

Vaulx-en-Velin

Incendie du chemin des Barques : Mouna « devrait être avec nous »



Félicités pour leur assiduité, de nombreux parents ont été diplômés en compagnie de leurs proches. Photo Solen Wackenheim

Emotion à Vaulx-en-Velin. Des parents, qui participent à un dispositif pour apprendre le français afin de mieux simplifier dans la scolarité de leurs enfants, ont été félicités pour leur engagement. Victime de l'incendie du 16 décembre qui a fait dix morts, Mouna Mahamud Mohamad aurait dû elle aussi recevoir son diplôme.

Certains sont venus en famille, d'autres en couple ou avec des amis. Une courte cérémonie s'est tenue dans l'amphithéâtre de l'ENTPE de Vaulx-en-Velin pour féliciter les participants du dispositif « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants ».

Proposé par le collège Henri Barbusse, il a attiré plus de 80 parents cette année scolaire. Fiers de voir leur parcours valorisé, ces nombreuses mame-

mans et quelques papas qui ont reçu leur diplôme affichaient un grand sourire. Jusqu'à ce qu'une pensée soit exprimée pour Mouna Mahamud Mohamed. Cette mère de famille, décédée avec cinq de ses enfants dans le terrible incendie survenu le 16 décembre chemin des Barques, participait au dispositif « Avec assiduité ».

« Notre force c'est de continuer ensemble »

« Il y a une maman qui devrait être là, avec nous, mais elle n'est plus là. Elle nous manque beaucoup. Elle devrait être là », a répété Léa Butois, très émue. Cette formatrice, qui a accompagné Mouna pendant deux ans dans le cadre du programme d'apprentissage dédié aux parents primo arrivants, confie

au *Progrès*, que le drame a été un « gros choc ». « On a beaucoup de mal à s'en remettre. Notre force, c'est de continuer ensemble. » Kamel Saïdi rappelle que « ça a été très éprouvant pour le collectif ». Le principal du collège se souvient du chaos, quelques heures après l'incendie. « On avait monté une cellule de crise, pour savoir qui était concerné. Malheureusement, « Il manquait une maman à l'appel ».

« On travaille la confiance en soi »

« Ce sont plus que des cours de français, précise Léa Butois. On parle de ce qui nous fait peur, de l'avenir et de l'orientation professionnelle des enfants. On travaille la confiance en soi. » Les mamans qui vivent souvent seules avec leurs enfants, et sont isolées de leur

► Réactions



Photo Solen Wackenheim

« Maintenant je peux aller en rendez-vous toute seule »

Wissal, 35 ans

« J'ai commencé les cours en 2020. Maintenant, je peux aller en rendez-vous toute seule, je peux expliquer aux médecins ce que j'ai. Je parle mieux le français qu'avant, j'ai plus de vocabulaire. Je suis née au Maroc et je suis arrivée ici en 2013. Aujourd'hui, j'habite dans un foyer à Vaulx-en-Velin et j'ai deux enfants de 4 et 6 ans, qui m'aident beaucoup aussi à leur manière. »



Photo Solen Wackenheim

« Ça a changé ma vie »

Chahambani Mohamoud, 43 ans

« Ça fait trois ans que je participe au dispositif. J'ai eu mon Bac aux Comores, j'avais appris la grammaire mais il me manquait la prononciation. Cette formation nous permet de pratiquer la langue au quotidien et de faciliter notre intégration dans la société française. C'est un parcours très enrichissant. Pour la plupart d'entre nous, nous sommes maintenant capables d'aider nos enfants. »

Illustre Noria, une Algérienne de 47 ans, mère de trois enfants.

● **Solen Wackenheim**

L'Œpre est une opération inter-ministérielle pilotée par les ministères de l'éducation nationale, de l'intérieur, de la Recherche et de l'Enseignement supérieur et financée par l'État.

Vaulx-en-Velin

Dix collégiens ont navigué sur le Grand-Large

Poursuivant leur périple à la suite des grandes exploratrices, la classe UPE2A-NSA du collège Duclos a navigué sur le Grand-Large ce mercredi 21 juin.

Sous le soleil déjà haut, une brise se lève ce 21 juin. Sur les berges du Grand-Large, Fawad, Miriam, Samy et leurs camarades du collège Duclos contemplent les eaux bleues.

Du baptême de l'air au baptême de l'eau

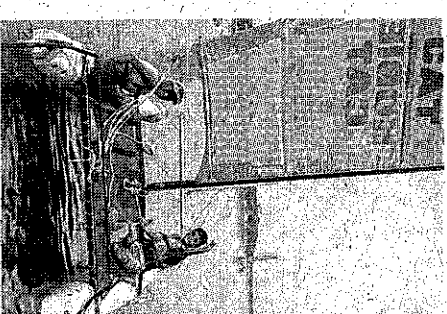
Après leur expérience initiée de baptême de l'air, la dernière étape du projet "Exploratrices du Monde" les a conduits à la base nautique de Meyzieu. Objectif : se mettre dans la peau des navigatrices, découvertes à l'occasion de la route du Rhum en début d'année scolaire.



Les 5 équipages hissent les voiles encadrés par leurs professeurs et l'éducateur sportif de la base. Photo Monique Desgouttes-Rouby

Leur professeur voulait leur faire vivre des aventures positives, loin des guerres ou de la misère, car ces collégiens viennent de pays com-

me l'Afghanistan ou la Côte-d'Ivoire, encore traversés par des crises mettant en péril les populations civiles. Pour ces élèves, l'avion ou le bateau



Emmanuel à la barre et son équipier Jawad. Photo Monique Desgouttes-Rouby

avaient surtout laissé de douloureux souvenirs. Paul Sebboué, responsable du dispositif UPE2A-NSA (1) leur a proposé un incroyable

périple où l'avion et le bateau sont aussi une source de connaissances.

Aujourd'hui, le vocabulaire de la voile n'a plus de secrets pour eux : barre, mâts, coques, foc ou grand-voile, ils connaissent. Bientôt, grâce aux conseils de Damien, éducateur sportif, et à la préparation de leur professeur d'éducation physique et sportive Yannick Pitrat, les équipages sont prêts à naviguer sur le lac. Les voilà partis pour un nouveau voyage dont ils se souviendront longtemps (2).

(1) Unité d'accueil strictement réservée à des élèves allophones arrivés en France depuis moins de deux ans, non scolarisés antérieurement.

(2) Le projet global a été entièrement financé par la Métropole, pour un budget de 1 200 euros.